

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

(Suite de la 1ère Page)

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Belfast, Irlande, 3 septembre.—Les Unionistes ont résolu d'oublier leurs différends politiques avec l'Angleterre, et de conseiller à leurs frères de s'enroler dans l'armée du roi George.

Londres, 3 septembre.—Un rapport de Sir Edward Goschen du temps qu'il était ambassadeur d'Angleterre à Berlin, en Février 1914 est publié aujourd'hui. Ce rapport donne un compte-rendu des agissements d'une société secrète, approuvée par le gouvernement allemand dont le but était "d'influencer" la Presse étrangère dans l'intérêt des exportations d'Allemagne et du prestige industriel du pays.

Londres, 3 septembre.—Un service d'omnibus a été établi entre Bruxelles et Liège, les chemins de fer étant affectés au service des troupes.

REVOLTE A BORD D'UN BATEAU ALLEMAND

Depêche Spéciale à l'Abéille.

New-York, 3 septembre.—Le steamer Brésilien Sao Paulo vient d'arriver ici venant des ports du Brésil. Les passagers racontent qu'une révolte a éclaté à bord du bateau allemand Bluecher, qui se trouvait à l'ancre dans la baie de Pernambuco, Brazil. Le Bluecher était parti de Buenos Aires se rendant à Hamburg battant pavillon Allemand. Quand le capitaine apprit que la guerre était déclarée entre l'Angleterre et l'Allemagne il riggea son bateau à Pernambuco et refusa de continuer sa route. Les 800 passagers Espagnols et Portugais qui se trouvaient à bord se révoltèrent et il eut trois hommes de l'équipage et 50 passagers tués.

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Nouvelles de Shreveport. Shreveport, 3 septembre. — R. M. Gillespie, voyageur de commerce, est mort d'une attaque d'apoplexie des suites d'un grand envennement causé par les élections. Il laisse une femme et quelques parents.

Le docteur S. A. Dockson a été élu maire de la ville par 30 voix. Robert H. Ward est élu commissaire des finances par 532 voix de majorité, et Georges Thurbert commissaire de sûreté publique par une majorité de 298 voix.

Cofax, 3 septembre. — Le bureau des écoles de la paroisse tirant, a élu pour l'école supérieure de Cofax les professeurs suivants: Mlle Florence Fletcher, primaire; Mlle Mary Pickles, deuxième grade; Mlle Irène Broadwell, troisième et quatrième; Mlle Beryl Best, sixième et septième; Ernest Fletcher, huitième; Mlle Beatrice Leblanc, science; Mlle Lillian Smith, sous-directeur, et J. R. De Moss, directeur.

Nouvelles de Gramercy. Gramercy, 3 septembre. — Aurelius Pollet, maire de Lutcher, épouse Mlle Louise Arceneaux, le 15 septembre, en l'église St-Joseph, de Pauline, Lnc. Le garçon d'honneur sera Laurent Arceneaux, frère de la mariée, et Mlle Itha Pollet, sœur du marié, sera la demoiselle d'honneur. Le Camp 629 des W. O. W. de Gramercy donnera un pique-nique à leurs amis samedi 5 et dimanche 6 septembre. Un programme varié a été élaboré. Earl B. Boutee de Gramercy et Mlle Glonnice Bell, fille de M. et de Mme Owen Bell, de Burnside, se sont mariés mercredi matin en l'église Ste-Marie, Union, Lnc. Leur nouvelle résidence sera Gramercy, Lnc.

Natchitoches, 3 septembre.—Les funérailles du major M. G. Sprowl, qui s'est suicidé en se logeant une balle dans la tête, ont eu lieu hier dans l'après-midi. Sa mauvaise santé est la cause que le major Sprowl ait mis fin à ses jours. Il était âgé de 70 ans. Il laisse un fils et une nièce, Mme N. T. Smith, de notre ville.

White Castle, 3 septembre.—Le projet de drainage de Sams-town a été voté à l'unanimité. On suppose que l'ordonnance municipale se rapportant aux propriétaires de bêtes à corne pour empêcher ces dernières d'être en liberté la nuit dans les rues, sera adopté dans quelques jours.

Nouvelles du Mississippi

Les Empoisonnements à Biloxi. Biloxi, 3 septembre. — Trois nouveaux cas d'empoisonnements, ce qui porte le nombre à onze, se sont produits hier. Les trois victimes sont Cal Smith, Joseph Tucei et Fill Knox. Les symptômes de l'empoisonnement se sont déclarés immédiatement après avoir bu du lait. Le fromage à la crème et le lait qui ont causé les empoisonnements proviennent de la même crémère.

Natchez, 3 septembre. — Une pétition a été signée par les officiers Lambert et Ryan et par 600 citoyens des comtés de Natchez et Adams demandant le pardon de Mier Schwartz, 20 ans, qui en novembre 1911 avait assassiné le nègre Jackson Fletcher et qui avait été condamné à vie. La pétition a été envoyée au gouverneur Brewer.

Notes de Biloxi. Biloxi, 3 septembre. — Les bureaux de la poste feront demain de fête le 21 septembre prochain en honneur du défilé des pompiers. Le juge G. H. Neville, de Gulfport, candidat au poste de juge de circuit, fera un discours lundi soir prochain au parc de la ville.

Les travaux de construction des écoles des comtés Jackson et Harrison commenceront probablement la semaine prochaine. Les écoles seront construites à Seymour sur la ligne Harrison-Jackson et coûteront 8,000 dollars.

Le chef de police Louis Staehling a reçu des instructions de Semmens, Ala., pour rechercher Georges Cobb, homme marié, père de deux enfants, qui s'est enfui avec une jeune fille de Christopher.

Comité de secours national. Le comité de secours national a commencé ses travaux. Les listes de souscriptions, qui sont déjà très importantes, seront publiées par le "Journal officiel".

Le comité a déjà fait parvenir aux maires des arrondissements de Paris les demandes urgentes, en affectant un premier crédit à chaque municipalité; il fera de même pour la banlieue. Il a porté son attention sur la question de l'alimentation qui lui a semblé être la plus urgente. Après avoir commencé par prendre à ses frais les soupes communistes gratuites organisées par l'Union des syndicats de la Seine, qui distribuent déjà 6,300 repas par jour, il a réparti entre les délégués près des municipalités 150,000 bons de fournitures achetées à la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Le comité étudie une organisation générale de l'alimentation sous deux formes: 10 des repas populaires gratuits qui seront organisés par les municipalités ou d'accord avec elles; 20 des repas populaires payants dont le prix maximum pour le consommateur sera de 20 centimes.

Les réclamations des douaniers

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Les premiers nous avons annoncé l'agitation déclarée parmi les douaniers au sujet de l'augmentation de leurs salaires. A la suite des manifestations violentes

des postiers, manifestations qui ont abouti en leur faveur, les douaniers ont résolu d'employer les mêmes moyens, mais, auparavant ils ont décidé d'exposer leur situation au Ministre des Finances. Les réponses de M. Noulens n'ayant pas été satisfaisantes, les douaniers envisagent la possibilité de se livrer prochainement à un essai de grève.

La Comète de Halley

Verdinel, de Marseille, était un "Tartarin" au petit pied. Il n'avait pas encore chassé de lion et chassé les bêtes de l'Alphonse Daudet, mais il rêvait d'accomplir des choses extraordinaires, histoire d'épater les populations et de faire parler de lui dans les gazettes.

Verdinel, âgé de cinquante-huit ans, retraité de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, était d'une grandeur et d'une maigreur fantastique. Veuf sans enfants, il promenait chaque jour sa longue carcasse mal accourcée, le long de la Cannebière, allait chaque matin au café Turc prendre son verre d'absinthe, qu'il appelait "l'apéro", et bien connu de tous, incarnait fort bien un type qui disparaît de plus en plus: la célébrité de la rue. Au café Turc, un matin, à l'apéro, son ami Buscaille, petit de taille, rond de bedaine, retraité des douanes, doux et paisible cédibaïre à tête de mouton, trouva à Verdinel une physionomie singulière.

— Te, mon brave, lui dit-il, je parierais la "Turc" contre les "Mille Colonnes" que tu as trouvé une idée... — Plus que lumineuse, répliqua Verdinel. — Une chasse à lions, peut-être? — Peuh! fit Verdinel. — Mieux que cela? — Ah! coquin de sort, tu peux le dire. — Une chasse au lion? Verdinel souleva vivement les épaules: — Tu n'y es pas... tu ne peux pas y être. — L'ascension du Mont-Cenis... celle du Mont-Blanc? répliqua Buscaille, qui se pencha vers Verdinel. — Le Mont-Blanc! Le Mont-Cenis... belles fatigues que ces petites gibbosités, s'écria Verdinel.

— Alors, je l'écoute, soupira Buscaille. — Trouve de l'air! s'exclama Verdinel, c'est ce que tu as de mieux à faire. D'une main nerveuse il bourra sa pipe de terre rouge, l'alluma, et fixant son ami de son regard perçant: — As-tu entendu parler, lui dit-il, de la comète de Halley? — La comète de Halley! — Eh! oui, hagasse! Je parle français, je pense. — J'ai entendu parler vaguement... de cette comète-là! — Cette comète-là? Peux-tu l'entretenir ainsi, Buscaille, d'un astre dont la tête est plus grande que l'Europe, l'Afrique, l'Océanie, l'Asie et l'Amérique, et dont la queue mesure plus de cinquante millions de kilomètres! Une comète qui fit, en 1835, la fortune de tous les vitiiculteurs de France et de Navarre! — Que, mon bon, veux-tu lui demander de faire la lienne? — Mieux que cela, Buscaille, bien mieux que cela: je veux lui devoir une réputation au-dessus de toutes les réputations connues ou à connaître!

El comme le brave homme demeurait ébahi et bouche bée... — Nous sommes aujourd'hui le 15 avril 1910, poursuivit Verdinel, la comète de Halley s'approche de nous avec une vitesse de 156,000 kilomètres à l'heure. Buscaille, subitement épuanté, effectua un mouvement de recul, mais son ami, sans le remarquer, continua: — Dans cinq jours, la glorieuse comète fera son entrée majestueuse dans l'atmosphère terrestre; je dois être un des premiers à la saluer.

El Verdinel se leva, sa taille paraissait encore grandie, ébloui comme un rayon du soleil provençal éclairait à ce moment son visage osseux, il parut comme transfiguré. — Ce sera très beau, hasarda timidement Buscaille. — Eh bien! dit Verdinel, veux-tu partager ma gloire! toi mon

meilleur et j'ose dire mon seul ami?

Emu au suprême degré, Buscaille répondit: — J'accepte. Le lendemain les journaux annonçaient avec fracas que le célèbre Verdinel et son ami Buscaille, se préparaient à partir pour le "Pilon du Roi" afin de constater les premiers, l'arrivée de la fameuse Comète de Halley dans l'atmosphère terrestre.

Certains ajoutaient que cette visite à l'astre errant, n'était pas sans présenter de terribles dangers, étant admis que la queue cométaire devait certainement répandre sur son passage des gaz dangereux asphyxiants ou toxiques et dont les aventuriers marseillais pourraient bien être victimes. Buscaille tout en émoi, porta une des feuilles publiques à son ami Verdinel qui avait déjà enroulé sa chambre d'une énorme lunette perfectionnée d'une tente-abri, de boîtes de conserves et de divers autres objets de campement. Et Verdinel lut le journal sans émotion apparente.

— Ami, lui dit-il, à vaincre sans péril on triomphe sans gloire. Si tu veux retirer la parole je suis prêt à te la rendre! — Jamais, répondit Buscaille qui commençait à se considérer comme un héros.

— Eh bien, prépare-toi, nous partons demain!

Le "Pilon du Roi" est le point culminant de cette ligne de hauteur qui vient mourir au-dessous de la Viste et sépare la plaine d'Aix du bassin de Marseille. Je n'ai pas besoin de dire qu'à l'heure où les deux hardis excursionnistes harnachés comme pour un voyage au Pôle Nord, quittèrent la rue de la Darse qu'ils habitaient, huit ou dix mille compatriotes les acclamaient et que ce bruit enchanté les suivit longtemps, longtemps, dans la route fatigante et longue qu'ils entreprenaient chargés comme les véritables chameaux traversant les déserts de l'Arabie Pétrée.

Ils arrivèrent à Spetime, un pays noir, triste et poudreux où une auberge se dressant au milieu d'usines de produits chimiques, Buscaille malgré la résistance de Verdinel voulut s'arrêter pendant quelques heures. L'esté, rafraîchis, reposés, ils s'engagèrent bientôt dans un vallon à l'aspect sauvage enserré de collines escarpées.

La verdure avait cédé la place au caillou; quelques vieux pins rabougris se balançaient lamentablement sous le mistral qui commençait sa cantilène désagréable. La nuit était venue, ils s'arrêtaient. Un nid de broussailles leur servit de refuge, et ils s'endormirent brisés de fatigue, d'émotions et d'espérances! Le lendemain, au petit jour, l'ascension recommença. Buscaille grogna en dedans, Verdinel rayonna en dehors.

Buscaille, à bout de souffle, proposa une halte. — Se reposer? Y songes-tu, noble compagnon, s'écria Verdinel qui ressemblait à Don Quichotte haranguant son valet Sancho, nous touchons presque au but!... Encore un effort et le pilon du Roi se dressera devant nos yeux éblouis.

"La, nous planterons notre tente, nous ferons du feu, nous cuire nos aliments, et nous attendrons le moment de l'ascension suprême pour saluer l'astre errant qui, dans deux nuits s'offrira à notre admiration.

Comment ne pas être gagné par cet enthousiasme qui ne désarme pas? Buscaille soupire, serre la main de Verdinel qui l'a appelé "noble ami" et la marche est reprise!

Ils suivent maintenant un sentier frayé par les eaux qui descendent des hauteurs, la terre s'éroule sous leurs pieds; mais cramponnés aux broussailles, ils montent quand même! — Quelques rampes encore à gravir s'écrie ce satané Verdinel qui ne sent pas la fatigue, et nous arrivons. Tout à coup se dressa devant les voyageurs un groupe de fantastiques rochers.

Audacieux, énorme gigantesque, le Pilon du Roi se présente orgueilleusement.

— Victoire! hurle Verdinel! — Victoire! glapit Buscaille. Le panorama est merveilleux. Buscaille admire et se repose, mais infatigable Verdinel, qui s'est planté à trente pas du "Pilon du Roi" géant de granit de deux cents pieds de hauteur:

— Comment ferons-nous pour le gravir?

— Têl répliqua Buscaille, nous resterons ici pour saluer la comète.

— Jamais de la vie. — Avons-nous des échelles? — Nous n'en avons pas. Comment aurions-nous pu les transporter.

— Eh bien alors? — Alors, nous chercherons et nous trouverons le moyen de monter sur la plateforme du Pilon. En attendant, dressons notre tente, faisons notre cuisine, mangeons, buvons, soyons heureux et songeons que nous avons encore deux jours entiers devant nous.

Dans la nuit qui suivit l'arrivée mémorable des deux hommes devant le "Pilon du Roi" une tempête épouvantable se déchaîna sur la montagne. Le vent furieux emporta, comme un fétu, la tente des explorateurs et dispersa ce qu'elle contenait.

Soulevés dans cette tempête de vent et de pluie, Verdinel et Buscaille roulèrent dans le sentier devenu torrent.

— Je crois que je suis en train de casser ma pipe, troum de l'air! hurla Verdinel.

Quant à Buscaille, il ne répondit pas, il était évanoui. On les retrouva deux jours plus tard à trois ou quatre lieues du "Pilon du Roi" sans qu'ils pussent dire comment ils en étaient descendus.

Tous deux, étaient dans un état lamentable à moitié nus, les mains et le visage déchirés.

Buscaille avait un bras cassé, Verdinel le corps à moitié rompu n'en valait guère mieux.

El, tandis qu'on les transportait côté à côté, sur un brancard à l'hôpital de Marseille, on entendit Verdinel qui disait à son ami: — Ah! troum de l'air, de troum de l'air, nous avons perdu la partie... mais le dernier mot nous restera... La comète de Halley ne disparaîtra de notre atmosphère que le 22 mai... nous n'avons pu la saluer, à son arrivée, nous en serons quittes pour la saluer à son départ.

EVARISTE CARRANCE.

AVIS AUX CREANCIERS

In re liquidation of the Rheingold Co., Ltd. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 100,241 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par George H. Leidenheimer, Victor Caplan et John Schen, liquidateurs dûment nommé et qualifié de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier, EDGAR M. CALIN, Avocat, sept-26,11

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Isaac Delgado. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 99,904 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte d'Albania Plantation pour le mois de juillet 1914, présenté par Geo. W. Boutcher, Samuel Snodgrass et George O. Allain, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier, JOHN DYMOND, JR. et A. GIFFEN LEVY, Avocats, 208-211-sept-3

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Fred H. Koretke. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 100,250 — Division A — Attendu que Mme Emily Josephine Eichinger Koretke a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'attribution exécutoires testamentaires dans la succession de son mari, défédé, Intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire leurs réclamations, s'ils en ont, pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier, A. W. BUCHMANN, Avocat, août 29-sept 27

D. D. PEABODY

AGENT DE VENTES
321 Batisse Hibernia, Nouvelle-Orléans

EXTRAITS RAFFINÉS DE RÉSINE ET DE TÉRÉBENTHINE

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY

DE LA LOUISIANE
Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833.
No. 620 RUE GRAVIER.

Toujours prudente et conservatrice dans toutes les affaires de banque.

Le Département des Epargnes, Accepte des Versements aux taux de 3-1/2 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle.

CHARLES J. THEARD, Président.
H. C. GRENIER, Caissier. GUS PITOT, Directeur du Département des Epargnes

CETTE BANQUE EST DEPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE

4 avril-60-dim-mars-ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

PITTSBURG ANTHRACITE ALABAMA QUALITE QUEZEN

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le défi toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

Réparations de Ventilateurs et Moteurs Travaux d'Electricité en tous genres

GEO. MASTAINICH

Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires
LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ NOUS
4611 RUE MAGAZINE Téléphone Uptown 977

14 Juin-1 an-dim

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITE DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN: Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubledy, Page & Co., GAYFEN CITY, N. Y.

